

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire  
(LaboVST)

# *Le Journal des Sciences Sociales*

# LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie  
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,  
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane  
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi\_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix  
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-  
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),  
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université  
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo  
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702  
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af\_vanga@yahoo.fr

## COMITE EDITORIAL

### **Directeur de Publication**

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr  
ou [affou@ird.ci](mailto:affou@ird.ci)

### **Rédacteur en Chef**

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr

### **Rédacteur en Chef Adjoint**

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)  
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

### **Secrétariat du Comité de Rédaction**

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,  
Bouaké, (00225)0103192952, Email [assueyao@yahoo.fr](mailto:assueyao@yahoo.fr)  
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane  
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : [attien\\_2@yahoo.fr](mailto:attien_2@yahoo.fr)  
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,  
(00225)0707996683, E-mail : [atsecalvinyapi@gmail.com](mailto:atsecalvinyapi@gmail.com)  
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale  
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:  
[yassiga@gmail.com](mailto:yassiga@gmail.com)

### **Secrétaire aux finances**

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université  
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,  
E-mail : [bohounse@yahoo.fr](mailto:bohounse@yahoo.fr)

## COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

## SOMMAIRE

		<b>Pages</b>
Mor FAYE	Problématique de la gestion des déchets dans la ville de Guediawaye (Sénégal)	<b>9</b>
Yekagnan Abou SORO Kouassi Séverin KOUAKOU Dabié Désiré Axel NASSA	Proximité géographique des agro-industries et développement endogène de mini-villes agricoles dans la région de San-Pedro, Côte d'Ivoire	<b>23</b>
YAPO Kouosso Aurélie Odos TANO Kouamé N'GUESSAN Kouassi Guillaume GOGBÉ Téré	Accès des femmes paysannes à la terre dans le monde rurale et autosuffisance alimentaire à Bédiala (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)	<b>37</b>
Kem-Allahte Julien Dombor Djikoloum Dingao Mbaindodjim Prosper	Koundoul et Mandéla, deux villes périphériques de N'Djaména à l'épreuve de la croissance démographique et de l'insécurité foncière de 1979 à 2020	<b>49</b>
Derrick Nana Njiki Marie Joelle Nguele Owono Vandelin Mgbwa	L'expérience de la précocité maternelle dans le désir d'accès au travail : entre rupture et continuité	<b>59</b>
SOUMAHORO Manlé DIARRASSOUBA Bazoumana KOUADIO N'guessan Theodore	La cacaoculture dans le département de Dimbokro : Entre recomposition spatiale et production de richesse	<b>72</b>
Ibrahim MALAM MAMANE SANI Djafarou BOUBACAR ZANGUINA	À la quête des mines d'or sur le site de Koma Bangou au Niger : une analyse des perceptions plurielles de risques sur le métier de l'orpaillage	<b>88</b>
Epiphanie Ezzo-Solame BEDEKELABOU Padabô KADOUZA	Profil alimentaire des ménages en pays Kabiye au nord-Togo : analyse des facteurs socioéconomiques associés.	<b>97</b>

Simon Pierre TIBIRI Fanta TRAORÉ/SÉRÉ	Curricula et pratiques de formation et développement des compétences numériques des stagiaires des Ecoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP) au Burkina Faso	<b>111</b>
PIDABI Patokitom KOLA Edinam	Déterminants naturels et socioéconomiques de la production du soja dans la préfecture de Tchamba au Centre-Est du Togo	<b>122</b>
SAMBIANI Mambo KADOUZA Padabô	La piste a bétail : une stratégie de sécurisation de la mobilité pastorale et de réduction de conflits entre agriculteurs et éleveurs dans le canton d'Asrama (préfecture de Haho)	<b>134</b>
Ferdinand NDZANI	Réaffirmation et démarcation de la frontière entre la République du Congo et la République du Cameroun : état de lieux et perspectives	<b>146</b>
SANGARE Ignace	De l'organisation sociale au statut traditionnel de la femme dans la communauté Dioula de Sindou	<b>154</b>
Habibou OUEDRAOGO Manhamady OUEDRAOGO Wendlassida OUEDRAOGO Idrissa KABORE	Occupation anarchique du domaine public autour de l'université Joseph Ki-Zerbo à Ouagadougou au Burkina-Faso	<b>167</b>
Pamela Adjoua N'GUESSAN Valentin Kouakou KRA François M'bouké YOBO	Pratique de l'orpaillage artisanal par les femmes d'Ayaou-Sran : vers une « agentivité » dans la clandestinité	<b>178</b>
Kouamé F. N'DRI Dhédé P. Éric KOUAME Kobenan C. Venance KOUASSI N'dri R. KOUAKOU	L'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké, une activité favorable à l'amélioration des conditions de vie des populations	<b>189</b>
Clotaire MOUKEGNI-SIKA, GERTOM	«Nous», identité et perdition dans la patronymisation au Gabon	<b>201</b>

Affoué Sonya ALLA Kouamé Sylvain N'DRI Bi Tchan André DOHO	Niveau de disponibilité des infrastructures et équipements de base dans les zones périphériques de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)	<b>213</b>
Roger MBOUMBA MBINA Omer Arsène IVORA MOUANGOYE	La <i>domus</i> aristocratique dans le monde romain : caractéristiques et fonctions dans l'exercice du pouvoir	<b>225</b>



## **L'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké, une activité favorable à l'amélioration des conditions de vie des populations**

### **Raising broiler and layer chickens in the commune of Bouake, an activity that helps improve living conditions for the local population**

**Kouamé Frédéric N'DRI**

Doctorant

Département de géographie

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

[Kouamefredericndri17@gmail.com](mailto:Kouamefredericndri17@gmail.com)

**Dhédé Paul Éric KOUAME**

Maître de Conférences

Département de géographie

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

[Ddepaul87@gmail.com](mailto:Ddepaul87@gmail.com)

**Kobenan Christian Venance KOUASSI**

Assistant

Département de géographie

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

[kkcv497@gmail.com](mailto:kkcv497@gmail.com)

**N'dri Remi KOUAKOU**

Doctorant

Département de géographie

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

[ndreremi@gmail.com](mailto:ndreremi@gmail.com)

**Résumé :** La Côte d'Ivoire a connu une croissance économique soutenue depuis son indépendance en 1960, se positionnant longtemps comme la locomotive économique de l'Afrique de l'Ouest. Cependant, après plusieurs décennies de stabilité, le pays a sombré dans une profonde crise politique et économique dans les années 2000. Cette instabilité a provoqué une augmentation massive de la pauvreté, le taux passant de 10% en 1985 à 46,3% en 2014. Malgré le retour à une croissance robuste depuis 2012, à portée des secteurs agricoles, miniers et des services, la pauvreté reste un défi majeur. Le taux est redescendu à 39,5% en 2021. Face à cette situation préoccupante, l'aviculture est devenue une opportunité majeure pour les populations sans emploi dans la commune de Bouaké. Cette étude a utilisé une méthodologie qui combine la collecte de données secondaires et primaires, notamment une enquête par questionnaire et des entretiens avec les autorités locales. Au total, 68 éleveurs de poulets de chair et de pondeuses ont été enquêtés. L'objectif principal de cette recherche était d'analyser les effets positifs de l'élevage de poulets de chair et de pondeuses sur le niveau de vie des aviculteurs de la commune de Bouaké. Les résultats de cette étude mettent en évidence que les revenus générés par l'aviculture ont un impact significatif sur la capacité des aviculteurs à répondre à divers besoins sociaux, économiques et éducatifs. Cette activité offre des opportunités d'amélioration des conditions de vie, de réduction de la pauvreté et de renforcement de l'autonomie financière des éleveurs. Elle constitue ainsi un levier essentiel pour améliorer le bien-être des populations.

**Mots clés :** Aviculture, Commune de Bouaké, Conditions de vie, Niveau de vie, Niveau de réalisation

**Abstract:** Côte d'Ivoire has enjoyed sustained economic growth since its independence in 1960, long positioning itself as the economic powerhouse of West Africa. However, after several decades of stability, the country sank into deep political and economic crisis in the 2000s. This instability led to a massive increase in poverty, with the rate rising from 10% in 1985 to 46.3% in 2014. Despite a return to robust growth since 2012, driven by the agricultural, mining and service sectors, poverty remains a major challenge. The rate is set to fall to 39.5% in 2021. Faced with this worrying situation, poultry farming has become a major opportunity for unemployed populations in the Bouaké commune. This study used a methodology combining secondary and primary data collection, including a questionnaire survey and interviews with local authorities. A total of 68 broiler and layer farmers were surveyed. The main objective of this research was to analyze the positive effects of broiler and layer farming on the standard of living of poultry farmers in the commune of Bouaké. The results of this study show that the income generated by poultry farming has a significant impact on the ability of poultry farmers to meet various social, economic and educational needs. Poultry farming offers opportunities to improve living conditions, reduce poverty and strengthen farmers' financial autonomy. It is thus an essential lever for improving people's well-being.

**Key words:** Poultry farming, Bouaké commune, Living conditions, Standard of living, Level of achievement.

## Introduction

L'aviculture joue un rôle important dans le développement économique du monde et précisément dans les pays en voie de développement comme au Sénégal où l'aviculture représente 3,6% du PIB, (C. LY 2020, p. 19). À cet effet, l'aviculture ivoirienne connaît un essor considérable depuis l'indépendance du pays en 1960. La production est passée de 1 500 tonnes dans les années 1960 à environ 160 000 tonnes en 2020 (FAOSTAT, 2022, p. 1), soit une multiplication par 100 en 60 ans. Cette croissance fulgurante s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, la forte urbanisation du pays depuis les années 1970 a boosté la demande en protéines animales comme la volaille (ANADER, 2015, p. 9). De plus, l'aviculture industrielle s'est développée grâce aux investissements d'acteurs privés nationaux et étrangers, introduisant des techniques modernes d'élevage intensif (PADA, 2012, p. 5). Ainsi, la production de poulets de chair est passée de 6 000 tonnes en 1970 à 130 000 tonnes en 2020 (DSDI, 2021, p.16). Celle d'œufs a été multipliée par 40 sur la même période, passant de 2 000 à 80 000 tonnes. En 2022, la Côte d'Ivoire était le 3ème producteur avicole d'Afrique de l'Ouest après le Nigéria et le Ghana (USDA, 2022, p. 2).

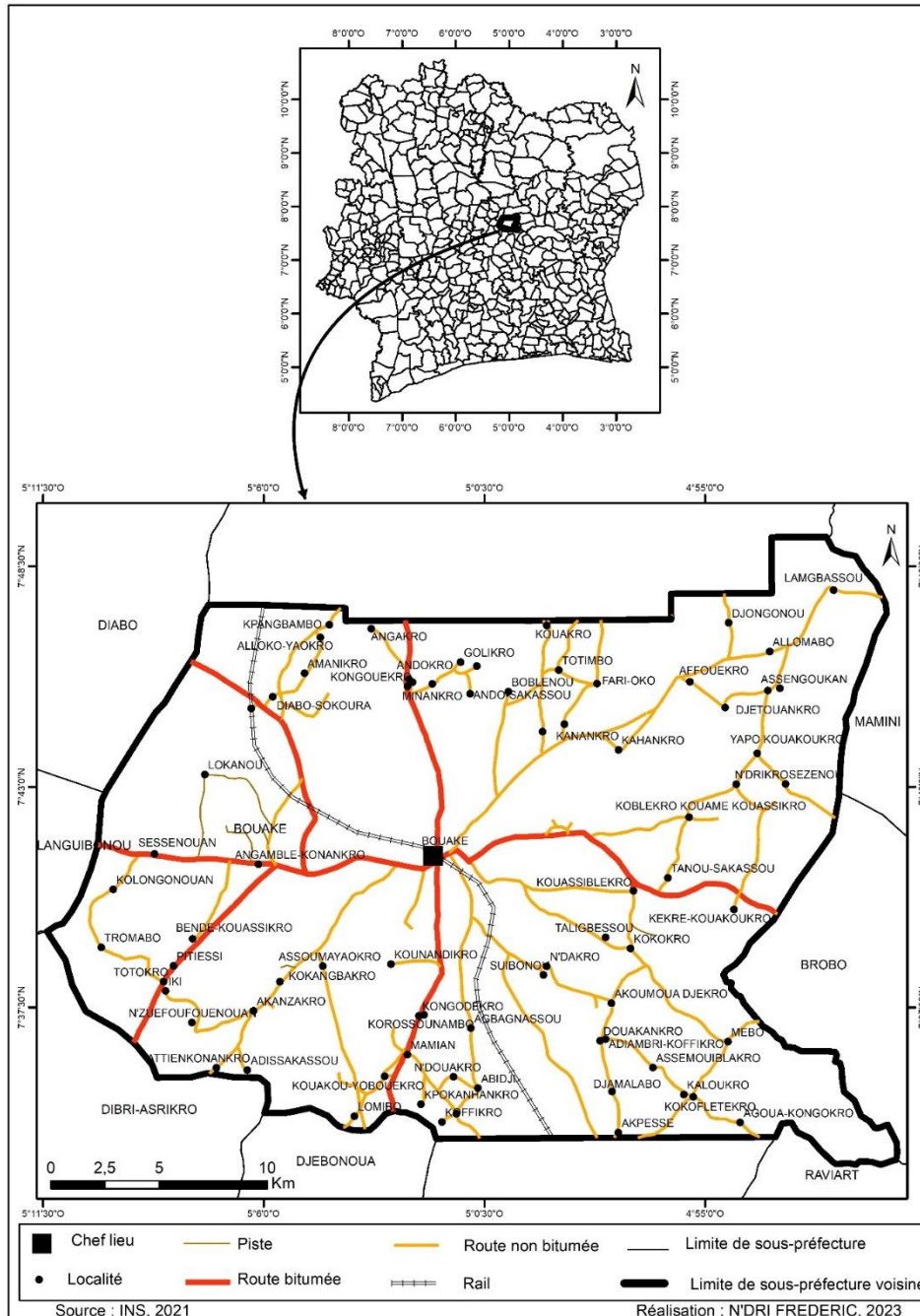
La commune de Bouaké, constitue l'une des plus grandes communes ivoiriennes avec un grand bassin d'emplois modernes depuis 1980 et une zone commerciale nationale depuis bientôt un demi-siècle. Avec une population de 832 371 habitants en 2023, la commune rassemble ainsi environ 4% de la population ivoirienne et représente un principal marché de consommation et au plan de l'alimentation en particulier. Au niveau des produits animaux, la demande en produits carnés évoluant toujours en fonction du revenu en milieu urbain, le débouché commercial que constitue la population de Bouaké est un fait réel (INS, 2021). La production de volaille dans la commune de Bouaké est estimée à 5000 tonnes en 2020 (IPAPEL, 2020, p. 10). Au vu de ce qui précède, l'élevage de poulets de chair et de pondeuses émerge comme une activité économique prépondérante dans la commune, apportant des changements significatifs aux conditions de vie des populations. Dès lors la question centrale qui se pose est : comment l'élevage de poulets de chair et de pondeuses impacte-t-il les conditions de vie des aviculteurs de la commune de Bouaké ?

## 1. Méthodologie

### 1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune de Bouaké, située au centre de la Côte d'Ivoire entre la latitude 7°41'37" N et la longitude 5°1'49" O, repose sur un relief plat. Son emplacement géographique la place au nord des villes de Tiébissou et de Didievi, au sud de Dabakala et Katiola, à l'est de Béoumi,

Botro, Kossou et de Sakassou, et à l'ouest de Brobo, Santaman-Sokoro, Santaman- Soukoura, Alanguouassou et de M'habiakro. S'étendant sur une superficie de 71 788 km<sup>2</sup>, la commune de Bouaké abrite une population estimée à 832 371 habitants (INS, 2021, p. 30). Elle se caractérise également par une diversité ethnique au sein d'une constellation de villages. Malgré ses nombreux atouts, la commune de Bouaké a été confrontée à des défis majeurs, notamment résultant de la crise militaro-politique de 2002. Cette période a entraîné l'arrêt de plusieurs industries, dont la Société de Gestion des Stocks Pétroliers de Côte d'Ivoire. Ivoire (GESTOCI), qui employait plus de 1000 personnes. La résurgence de l'instabilité en 2011 a maintenu ces usines à l'arrêt, engendrant une montée du chômage, particulièrement préoccupante pour la jeunesse en quête d'opportunités d'emploi. La carte 1 présente la localisation de la commune de Bouaké.



Carte 1 : Localisation de la commune de Bouaké

## 1.2. Les données

Pour l'acquisition des données requises, nous avons déployé diverses techniques de collecte, initiant tout d'abord le processus par une recherche documentaire approfondie. Par la suite, une observation sur le terrain fut entreprise, suivie d'une enquête par entretien, et enfin du traitement des informations obtenues. La recherche documentaire a servi à appréhender les différentes modalités de pratiques avicoles ainsi que les structures organisationnelles qui les encadrent. L'observation sur le terrain, quant à elle, s'est révélée être une expédition méthodique à travers le domaine d'étude, visant une immersion dans les réalités palpables du contexte d'investigation. Cette phase a procuré des informations en temps réel, permettant d'évaluer et de vérifier la crédibilité et la fiabilité des données recueillies à travers les sources documentaires. L'enquête par entretien a constitué une démarche cruciale pour obtenir des informations détaillées auprès des parties impliquées directement dans l'aviculture. L'objectif était de démêler et de mieux appréhender les réalisations et les bénéfices de cette activité. Pour déterminer le nombre d'individus interrogés, une méthode d'échantillonnage a été employée. Le choix de cette approche a permis d'obtenir une représentation réaliste de la population ciblée, à savoir les aviculteurs. Diverses raisons justifient ce choix d'échantillonnage, notamment la vaste étendue de notre zone d'étude, la densité élevée de la population par quartier, les conditions de vie des aviculteurs, et les contraintes temporelles inhérentes à la restitution du travail. Face à ces considérations, il était ardu de mener des enquêtes à l'échelle de l'ensemble de la commune de Bouaké. La méthode de la boule de neige a été privilégiée en raison du déficit d'informations statistiques concernant l'élevage de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké. La période d'enquête s'est étalée de décembre 2020 à mars 2021. Les critères de sélection des villages, quartiers et sites d'exploitation avicole ont inclus la position géographique, le nombre de fermes avicoles, l'étendue des activités (qu'elles soient modernes ou artisanales), et les caractéristiques sociales des exploitants. Le tableau 1 offre une répartition exhaustive des éleveurs enquêtés au sein de la commune de Bouaké.

**Tableau 1 : Répartition des éleveurs enquêtés dans la commune de Bouaké**

Entités enquêtées		Nombre de personnes enquêtées	Total
Villages communaux	Kouakro	3	17
	Akanzakro	4	
	Kongodekro	4	
	Sessénouan	6	
Quartiers de la ville	Adjeyaokro	16	51
	Zone industrielle	5	
	Azoumankro	3	
	Belle ville	8	
	N'Dakro	7	
	Air France	4	
	Dar-es-Salam	3	
	Tchélékro	5	
<b>Total général</b>			<b>68</b>

Source : nos enquêtes, 2021

À travers le tableau 1, l'analyse de la répartition des entités soumises à enquête reflète une diversité géographique, instaurant ainsi une représentation stratifiée qui se veut exhaustive des différentes zones étudiées. Notamment, une concentration prééminente d'enquêtes, soit 16 individus, s'observent dans le quartier d'Adjeyaokro. Ce phénomène est attribué à une majorité d'aviculteurs au sein de cette localité, justifiant pleinement cette focalisation intensive. Par ailleurs, à une échelle villageoise, l'épicentre des enquêtes se manifeste à Sésénouan, où 6 aviculteurs ont été sélectionnés. Une telle inclination à l'égard de cette communauté trouve ses racines dans des considérations spécifiques liées à des dynamiques économiques ou socioculturelles distinctives.

L'exploitation des données et des informations recueillies s'est avérée être un processus méticuleux, émaillé par l'utilisation de l'outil informatique. Ce traitement a donné lieu à la création de tableaux, graphiques élaborés, et cartes détaillées. La démarche adoptée s'est articulée autour d'une analyse statistique, cartographique et photographique. L'objectif sous-jacent était d'évaluer de manière exhaustive les revenus et les dépenses inhérentes aux acteurs impliqués dans l'élevage de volailles à des fins de chair et de ponte.

## 2. Résultats

### 2.1. L'aviculture dans la commune de Bouaké, une occupation aux revenus variés

#### 2.1.1. Une différence de revenus en fonction du type de volaille produit dans la commune de Bouaké

La pratique de l'aviculture permet aux aviculteurs d'engranger des revenus qui diffèrent selon le type de volaille produit comme nous l'indique le tableau 2.

**Tableau 2 : Revenus journalier et mensuel pendant les périodes de production**

Activité avicole	Revenus journaliers pendant les périodes de vente	Revenus mensuels pendant les périodes de vente
L'élevage de poulets de chair	Moins de 100 000F CFA	Plus de 100 000F CFA
L'élevage de pondeuses	Plus de 100 000F CFA	Plus de 100 000F CFA
Vente des œufs (Début de ponte)	Moins de 50 000F CFA	Plus de 100 000F CFA

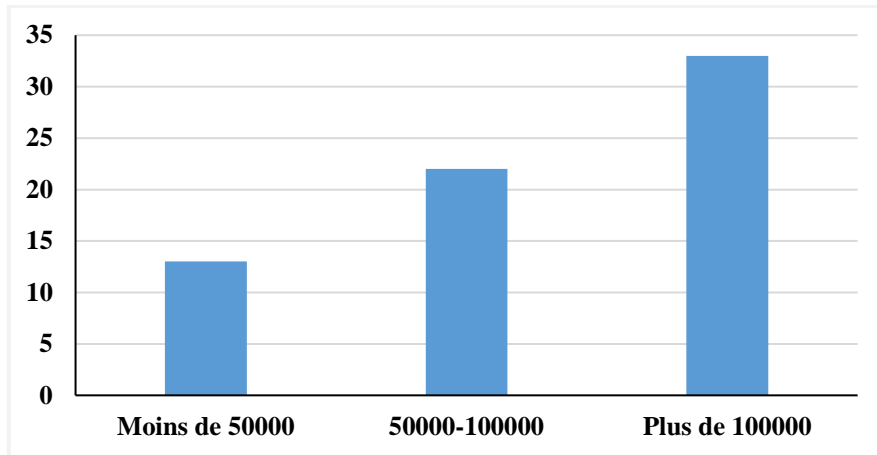
Source : nos enquêtes, 2021

L'activité avicole, segmentée en élevage de poulets de chair, élevage de pondeuses et vente d'œufs au début de la ponte, affiche des disparités significatives en termes de revenus, tant quotidiens que mensuels, au sein de la commune de Bouaké. Concernant l'élevage de poulets de chair, les revenus journaliers pendant les périodes de vente restent inférieurs à 100 000 francs CFA, reflétant une dynamique économique modeste. En revanche, les revenus mensuels pendant ces périodes de commercialisation dépassant la barre des 100 000 francs CFA, signalant une compensation plus substantielle sur une base mensuelle.

S'agissant de l'élevage de pondeuses, une dissemblance se manifeste avec des revenus journaliers dépassant les 100 000 francs CFA pendant les périodes de vente. Ce constat indique une rentabilité accrue pour cette filière spécifique. Les revenus mensuels, durant ces mêmes phases commerciales, persistants au-delà de 100 000 francs CFA, corroborant une viabilité financière notable sur un cycle mensuel. En ce qui concerne la vente d'œufs au début de la ponte, les revenus journaliers sont en-deçà de 50 000 francs CFA, suggérant une rentabilité quotidienne relativement modeste. En revanche, les revenus mensuels au cours de ces périodes dépassant les 100 000 francs CFA, signalant une compensation plus significative à l'échelle mensuelle malgré le démarrage progressif de la production d'œufs.

#### 2.1.2. Répartition des revenus des éleveurs de poulets de chair pendant les périodes ordinaires

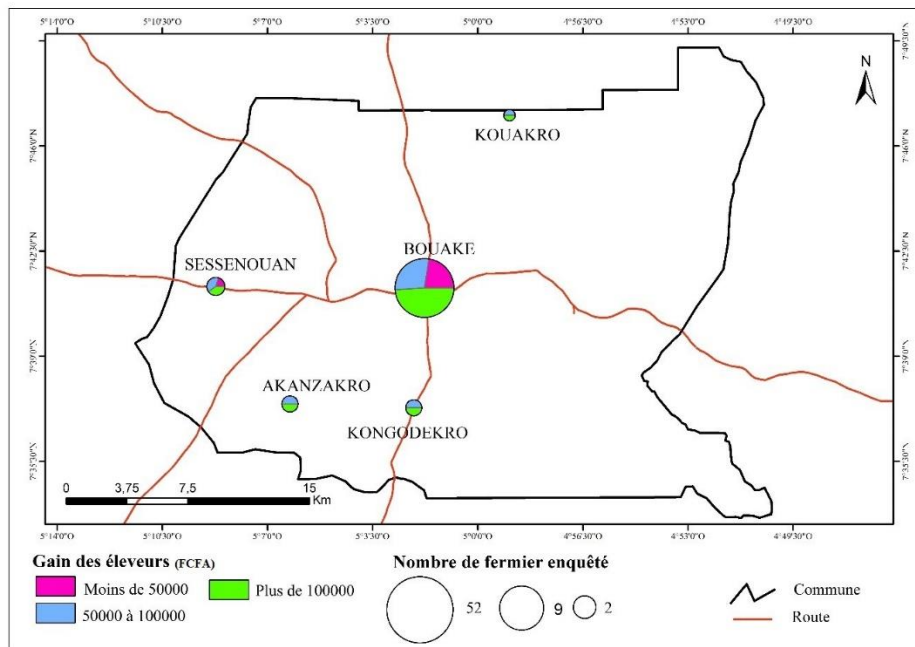
L'analyse de la distribution des revenus se positionne comme un élément fondamental de l'étude relative à l'activité des éleveurs de poulets de chair au cours des périodes ordinaires. La présente Figure 1 se donne pour dessein d'explorer de quelle manière les revenus engendrés par l'élevage de poulets de chair se distribuent. Dès lors, appréhender cette répartition confère des perspectives éclairantes sur l'équité économique au sein de cette activité, les incitations inhérentes à la production, ainsi que les éventuels défis auxquels les éleveurs pourraient être confrontés.



Source : Nos enquêtes, 2021

**Figure 1 : Répartition des revenus en FCFA des éleveurs de poulets de chair pendant les périodes ordinaires**

Il transpire de la Figure 1 que plus de la moitié des éleveurs de poulets de chair de la commune de Bouaké présentent des revenus inférieurs à 50 000 F CFA au cours de la période considérée comme ordinaire, c'est-à-dire en dehors des périodes festives. Certains éleveurs peuvent toutefois atteindre des revenus dépassant la barre des 100 000 F CFA. Précisément, 19,11% des éleveurs affichent des revenus inférieurs à 50 000 F CFA pendant la période ordinaire, tandis que 32,35% génèrent des revenus compris entre 50 000 et 100 000 F CFA. En ce qui concerne les éleveurs réalisant des revenus de l'ordre de 100 000 F CFA, leur proportion s'élève à 48,52%. Cette dynamique s'explique par une demande croissante de viande de poulet de chair, jugée plus abordable et accessible à tous par rapport à d'autres produits animaux dont les prix ont connu une augmentation au fil du temps. À l'échelle spatiale, la répartition des revenus des éleveurs présente des disparités d'un quartier à l'autre, comme illustré par la Carte 2 dans la commune de Bouaké.



**Carte 2 : Répartition des revenus en période ordinaire des éleveurs de poulet de chair enquêtés dans la commune de Bouaké**

Source : INS, 2014/ Nos enquêtes, 2021

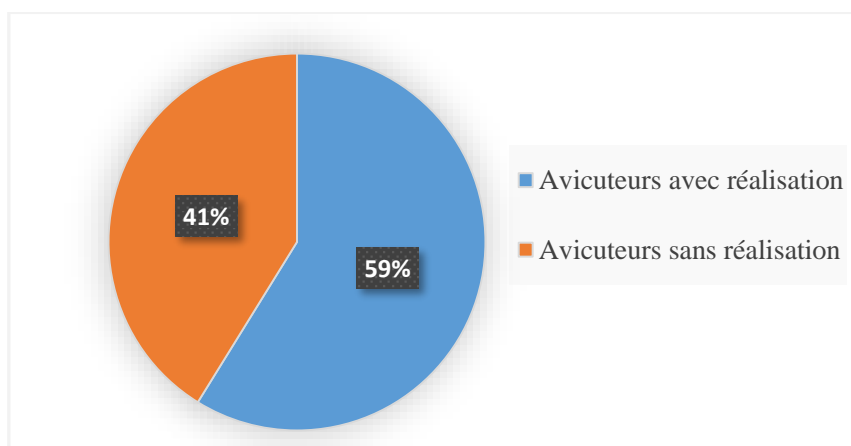
Réalisation : N'Dri Kouamé F., 2021

La Carte 2 expose la distribution des revenus, durant les périodes ordinaires, des éleveurs de poulets de chair. Dans le contexte citadin, 51 aviculteurs ont été recensés, en contraste avec les 17 recensés dans le contexte rural. Quant aux revenus, ils oscillent entre moins de 50 000 FCFA et plus de 100 000 FCFA pendant la période ordinaire. À l'échelle de la ville de Bouaké, les gains excédant les 100 000 FCFA représentent 51% des recettes, tandis que les revenus compris entre 50 000 et 100 000 FCFA ainsi que ceux inférieurs à 50 000 FCFA s'établissent respectivement à 34% et 15%. Cette prééminence des éleveurs générant des gains supérieurs à 100 000 FCFA s'explique par la facilité de commercialisation de leurs produits, favorisée par leur situation géographique avantageuse au sein de la ville de Bouaké, réduisant ainsi les coûts de transport. Ceci leur permet de réaliser des profits substantiels. En revanche, les éleveurs ruraux sont confrontés à des défis tels que les dépenses de transport élevées et l'accès difficile au marché, entravant ainsi la commercialisation de leurs produits. Une observation plus approfondie révèle que les revenus compris entre 50 000 et 100 000 FCFA, ainsi que ceux dépassant les 100 000 FCFA, prédominent dans les villages de Kongodekro, Akanzakro, et Kouakro. Notamment, le village de Sessénouan est le seul à enregistrer des éleveurs dont les revenus sont inférieurs à 50 000 FCFA, bien que représentant 20% de cette catégorie. Il convient de noter que cette réalité observée à l'échelle de la commune présente certaines limites, notamment dans les quartiers de la ville de Bouaké.

## 2.2. Réalisation, investissement et épargne des aviculteurs dans la commune de Bouaké

### 2.2.1. Une diversité des réalisations et d'investissements des aviculteurs dans la commune de Bouaké

L'élevage avicole, en plus de contribuer substantiellement à l'enrichissement de la population, confère une forme de sécurité sociale à ceux qui tirent leurs moyens de subsistance de cette activité. Elle représente un vecteur d'émancipation de la pauvreté, permettant à certains individus de satisfaire leurs besoins essentiels. Les entretiens approfondis menés auprès des aviculteurs ont facilité une compréhension approfondie de leurs conditions de vie. D'après les résultats obtenus, une conclusion immédiate se dessine : le niveau de vie de nos répondants ne revêt pas un caractère précaire. Ils témoignent d'une situation financière qui peut être qualifiée d'exceptionnelle, bien que cette prospérité soit parfois tributaire de la pérennité de leurs activités avicoles. Globalement, nos répondants ont fait état de diverses au sein de la communauté de Bouaké. La Figure 2 suivante illustre de manière détaillée le niveau de concrétisation des aspirations des aviculteurs.



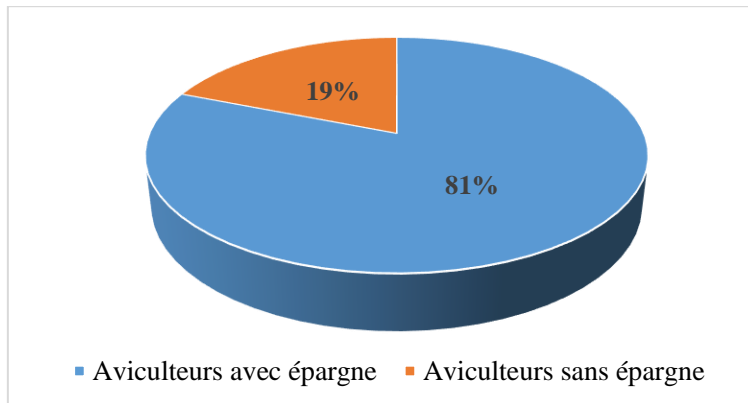
Source : Nos enquêtes, 2021

**Figure 2 : Niveau de réalisation des éleveurs de poulets de chair et de poules pondeuses dans la commune de Bouaké**

La Figure 2 met en lumière que 59% des participants ont accompli des réalisations significatives, tandis que 41% n'ont pas encore atteint ce stade. Ces réalisations comprennent, pour certaines, des acquisitions immobilières, l'initiation d'activités annexes dans des quartiers distincts de celui de leur résidence principale, ainsi que l'achat de biens tels que des motos ou des véhicules de transport.

### 2.2.1.1. L'élevage de poulets de chair et de pondeuses, une source d'épargne pour les aviculteurs de la commune de Bouaké

L'élevage de poulets de chair et de pondeuses se révèle être une activité économique productive, générant des revenus substantiels. Ces gains permettent aux aviculteurs de constituer des réserves financières. La Figure 3 illustre le degré d'épargne atteint par ces acteurs économiques.



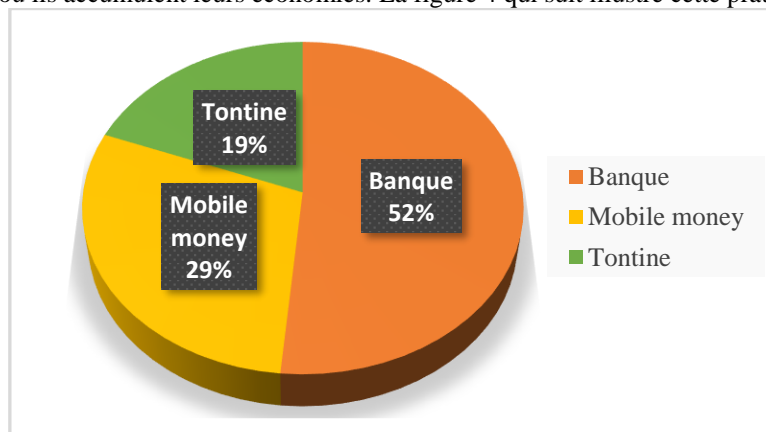
Source : Nos enquêtes, 2021

**Figure 3 : Niveau d'épargne des aviculteurs de poulets de chair et de pondeuse**

La figure 3 met en évidence la propension à l'épargne parmi les aviculteurs spécialisés dans l'élevage de poulets de chair et de pondeuses. Un pourcentage significatif, soit 81%, démontre leur engagement à constituer des économies, tandis que 19% ne suivent pas cette pratique. Ces derniers évoquent des charges personnelles et familiales substantielles comme principale raison de leur incapacité à épargner, bien que la nature précise de ces responsabilités reste confidentielle. En revanche, les avicoles qui épargnent considèrent chaque bénéfice généré comme une opportunité stratégique pour accroître le capital de leur activité avicole, renforçant ainsi leurs objectifs d'expansion.

### 2.2.1.2. La banque, lieu de prédilection d'épargne des aviculteurs

Il est observé que les éleveurs spécialisés dans l'élevage de poulets de chair et de pondeuses adoptent une attitude favorable à l'égard de l'épargne, manifestant une diversification dans les lieux où ils accumulent leurs économies. La figure 4 qui suit illustre cette pratique.



Source : Nos enquêtes, 2021

**Figure 1: Répartition des éleveurs avicoles suivant le lieu d'épargne**

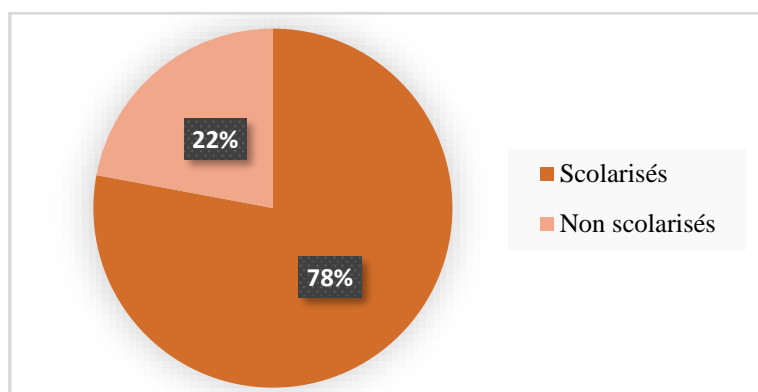
À l'examen de la figure 4, il ressort que 52% de ces acteurs privilégient l'épargne bancaire, 29% optent pour les services financiers mobiles, et 19% se tournent vers des tontines. Le choix du lieu d'épargne dépend étroitement de la confiance et des garanties que chaque acteur attribue à la structure en question. Notamment, la prévalence des aviculteurs préférant l'épargne bancaire s'explique par la confiance instaurée, envisageant ainsi la possibilité d'accéder à des prêts ultérieurement. Quant aux tontines, une nouvelle forme prend de



l'ampleur à Bouaké. Elle consiste à signer un carnet chez un particulier, agissant comme une banque ambulante. Les modalités, la durée du contrat sont définies par l'aviculteur, qui conserve le pouvoir de résilier ou de prolonger le contrat à sa convenance. Ces banques ambulantes gagnent en popularité dans la ville, grâce à la confiance instaurée et aux conditions qui semblent constituer un moyen fiable pour les aviculteurs d'épargner.

### 2.2.2. Les revenus tirés de la vente des poulets de chair et pondeuses, des gains pour le financement de la scolarité des enfants

L'éducation des enfants, en tant que priorité éminente, constitue une préoccupation centrale pour les éleveurs de poulets de chair et de pondeuses dans la commune de Bouaké. Ces acteurs manifestent un intérêt particulier pour l'instruction de leurs enfants, cherchant à leur assurer un avenir plus prometteur en les encourageant à accumuler autant de diplômes que possible, une opportunité qui leur a éventuellement échappé. La possession de diplômes pourrait, selon eux, faciliter l'insertion de leurs enfants dans le monde professionnel. La figure 5 illustre la proportion d'aviculteurs ayant des enfants scolarisés ou non.



Source : Nos enquêtes, 2021

Figure 5 : Proportion des aviculteurs ayant des enfants scolarisés ou non

La figure 5 expose la répartition des éleveurs de poulets de chaise et de pondeuses selon la scolarisation de leurs enfants. Ces acteurs parviennent à répondre aux besoins éducatifs de leurs enfants grâce à leurs activités, se déroulent de manière régulière avec des revenus variables. Nos enquêtes révèlent que la majorité des aviculteurs, soit 78%, ont des enfants scolarisés, tandis que 22% n'ont pas d'enfants scolarisés. La prévalence de la scolarisation parmi ceux ayant des enfants s'explique en grande partie par leur expérience prolongée dans l'activité et leur prise en charge significative des responsabilités familiales.

Cette majorité qui assure la scolarisation de leurs enfants s'aligne sur les politiques gouvernementales prônant la gratuité de l'éducation et l'obligation scolaire pour tous les enfants. Ces aviculteurs, par leur engagement, aspirent à offrir un avenir plus prometteur à leurs progénitures. Pour ceux sans enfants scolarisés, il peut s'agir de célibataires, de novices dans l'activité ou ayant des enfants trop jeunes pour l'école. D'autres raisons, telles que des enfants adultes travaillant déjà ou ayant interrompu leurs études pour s'intégrer socialement, ont également été évoquées au cours de nos enquêtes.

### 3. Discussion

Plusieurs études montrent que les revenus issus de l'élevage de poulets de chair et de pondeuses en Côte d'Ivoire permettent une amélioration des conditions de vie des aviculteurs. À Bouaké, la pratique de l'élevage de poulets de chair et de pondeuses participe à la réduction de la pauvreté et à l'autonomie financière des producteurs. C'est dans cette même veine que L. CHEIKH (2020, p.19) avance que l'aviculture joue un rôle important dans le développement économique du monde et précisément dans les pays en voie de développement. De même pour G. NAHIMANA *et al.* (2018, p. 2754), la commercialisation du poulet du pays est une filière mal organisée même si elle contribue à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. Par ailleurs, P. N. DIEYE *et al.* (2010) ont rapporté que la vente de la volaille contribue en moyenne à 13,5% du revenu agricole total des exploitations

et de 75,2% des revenus annuels d'élevage. Les revenus générés par les éleveurs participent à l'amélioration des gens de vie. Elle participe aussi à l'alimentation de la famille (A. K. FALL, 2009, p. 6). Dans le domaine de la production traditionnelle avicole, il existe un nombre considérable de petits éleveurs (jusqu'à 150 poussins) dont la contribution à l'alimentation nationale offre un potentiel élevé. Dans les conditions actuelles l'aviculture familiale est peu valorisée et extrêmement fragile, mais elle comporte des potentialités importantes pour améliorer la ration alimentaire des ménages les plus pauvres. L'autoconsommation, bien que modeste, est appréciable pour une famille démunie (10 à 40 œufs /famille/an et 8 à 20 poulets/an). De plus, A. K. FALL (2009, p. 6), affirme que la volaille constitue la tirelire des ménages (elle est une forme d'accumulation présente dans tous les ménages) : on vend un poulet pour satisfaire des petits besoins urgents (médicaments, aliments...). Enfin elle intervient dans les relations sociales. Abondant dans le même sens, K. S. KOUAMÉ (2015, p. 44) soutient que le développement d'élevages de 2 000 poulets minimum grâce à un apport de capital initial constitue un tremplin vers l'émergence d'une classe moyenne rurale en Côte d'Ivoire, les revenus dégagés permettant une nette amélioration du niveau de vie. En effet, un élevage standard de 2 000 poulets de chair vendus après 45 jours d'engraissement génère un revenu mensuel moyen de 150 000 F CFA d'après une étude de terrain menée par l'auteur auprès d'aviculteurs ivoiriens. Ce revenu estimé à partir d'un prix de vente de 1 500 F CFA par poulet et 8 cycles de production par an, permet aux éleveurs de couvrir leurs besoins essentiels et d'investir dans l'éducation des enfants. Quant aux élevages de poules pondeuses, M. COULIBALY (2017, p. 30), dans son rapport de recherche pour le CIRAD estime les revenus mensuels entre 50 000 et 80 000 F CFA pour un élevage de 500 à 800 poules. Une observation significative de l'étude réside dans la récurrence de la réattribution de ces gains. En effet, ces revenus sont fréquemment réinvestis dans l'achat d'intrants nécessaires et dans l'expansion des installations avicoles, contribuant ainsi à la croissance et à l'amélioration continue des exploitations avicoles. Cette stratégie d'investissement révèle un cycle économique vertueux au sein de la communauté avicole, où les bénéfices engendrés par l'élevage sont réinjectés dans l'activité, favorisant ainsi le développement durable de cette filière économique. Selon les conclusions de A. BEND (2019, p.16) l'aviculture se démarque en tant que générateur de revenus exceptionnels au sein du milieu rural ivoirien. En effet, l'auteur avance que l'aviculture engendre 20 % de revenus supplémentaires par rapport aux autres productions animales dans ces régions. Cette plus-value financière apportée par l'aviculture revêt une importance capitale, comme le souligne Bend, car elle permet aux ménages ruraux d'améliorer significativement leur régime alimentaire. L'augmentation des revenus procurés par l'aviculture autorise l'achat davantage de viande, de poisson, de fruits et légumes, ainsi qu'à diversifier et à enrichir l'alimentation des ménages, favorisant par conséquent une meilleure qualité de vie A. BEND (2019, p.19). Par ailleurs, I. TRAORÉ (2020, p.210), apporte une nuance importante à l'enthousiasme entourant les revenus générés par l'aviculture en Côte d'Ivoire. Selon l'auteur, bien que l'activité avicole contribue significativement aux revenus des ménages, ces gains restent insuffisants pour permettre une véritable sortie de la précarité. Cette insuffisance est principalement imputable au coût élevé des aliments destinés aux volailles (I. TRAORÉ, 2020, p.211). Malgré cette limite, l'activité avicole conserve une importance cruciale en tant que source de revenus d'affectation. I. TRAORÉ (2020, p.215) souligne que, même si les revenus générés ne sont pas toujours à la hauteur des attentes, l'activité avicole demeure un complément financier essentiel pour les ménages, contribuant ainsi à améliorer leur situation économique globale. Ainsi, l'analyse nuancée met en évidence les défis économiques auxquels sont confrontés les éleveurs de volailles en dépit des avantages économiques indéniables de cette activité.

## **Conclusion**

L'élevage de poulets de chair et de pondeuses a un impact significatif sur les conditions de vie des aviculteurs de la commune de Bouaké. Tout d'abord, il constitue une source de revenus essentiels pour de nombreux éleveurs, contribuant ainsi à améliorer leur niveau de vie économique. Les ventes de poulets de chair et d'œufs générées par l'activité avicole offrent des opportunités financières qui peuvent être investies dans d'autres domaines, tels

que l'éducation des enfants, l'amélioration des infrastructures domestiques, ou l'acquisition de nouveaux équipements. Par ailleurs, l'élevage avicole offre une certaine stabilité économique aux aviculteurs, même dans un contexte où d'autres secteurs peuvent être soumis à des fluctuations. La diversification des canaux de distribution et des produits (viande et œufs) permet aux aviculteurs de mieux faire face aux changements économiques et aux fluctuations des marchés. Cependant, il est crucial de noter que les conditions de vie des aviculteurs ne dépendent pas uniquement des aspects financiers. L'élevage avicole peut également influencer positivement les conditions de vie en renforçant les compétences techniques des aviculteurs en favorisant l'adoption de meilleures pratiques agricoles et en encourageant le développement de la communauté avicole locale.

## Références Bibliographiques

- ANADER, 2015, « *Projet d'Appui au Développement de l'Aviculture en Côte d'Ivoire* » (PADA), 49 p.
- BANQUE MONDIALE, 2013, *Rapport sur le développement dans le monde : EMPLOI*, Abidjan, Banque Mondiale, 49 p.
- BEND Amadou, 2019, Les productions animales, un levier de développement en Côte d'Ivoire, *In Perspective Agricole Africaine*, 14, pp. 14-22.
- COULIBALY Mamadou, 2017, « *Contribution des productions animales à la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire* », Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan- Côte d'Ivoire, 306 p.
- DIAGNE Madou Marie, 2008, *Analyse de la compétitivité de la filière avicole semi-industrielle dans la zone des Niayes*, Dakar, 100 p.
- DSDI, 2021, « *Annuaire des Statistiques Agricoles 2020-2021* », 16 p.
- FALL Abdou Khadre, DIENG Abdoulaye, SAMBA Arona, Ndiaye Samba, DIALLO Amadou, 2016, « *L'aviculture urbaine familiale au Sénégal : caractérisation et rôle socio-économique dans la commune de Thiès* », *In REVUE. CAMES, VOL.04*, pp. 6-11.
- FAOSTAT, 2022, « *Data-t-on poultry meat production quantity - Côte d'Ivoire - Years 1960-2020* », Page de données consultée en ligne.
- GOLLY Anne-Rose N'dry, 2017, « *Métropolisation et territorialisation de l'élevage à Abidjan* », Thèse unique de Doctorat, Bouaké, 355 p.
- INSTITUT NATIONALE DE STATISTIQUE, 2014, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, INS, Abidjan, 26 p.
- INSTITUT NATIONALE DE STATISTIQUE, 2021, *Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, INS, Abidjan, 62 p.
- IPC, 2019, « *Annual Report* », 18 p.
- KOUAME, Kouassi Sylvain, 2015, « *L'aviculture, un tremplin pour l'émergence de la classe moyenne rurale ivoirienne* », *In Revue Ivoirienne d'Agriculture*, n°67, pp. 39-46.
- NAHIMANA Grégoire, OSSEBI Walter, MISSOHOU Ayao, AYSSIWEDE Simplicie Bosco, CISSE Paly, BUTORE Joseph et TOURE Alioune, 2018, « *Pratiques de l'approvisionnement et de la commercialisation de la poule locale au Sénégal* » *In International Formulae Group*, pp. 2754 -2765.
- PADA, 2012, « *Projet d'Appui au Développement de l'Aviculture en Côte d'Ivoire* », 65p.
- PANGUI Louis Joseph, TOGUEBAYE Bhen Sikina, SAWADOGO Germain Jérôme, MISSOHOU Ayao, LY Cheikh, MANKOR Adrien, DIA Djiby, 2010, « *Analyse du système de commercialisation du poulet du pays dans le Département de Dakar (Sénégal)* », Mémoire de Master 2 en productions animales et développement durable, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 45 p.
- TRAORÉ Ibrahim, 2020, « *L'essor de l'aviculture en Côte d'Ivoire : impacts socio-économiques* », Thèse de doctorat, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, 356 p.
- YAO Jean, 1994, *Pauvreté et réformes économiques en Côte d'Ivoire : cas des ménages d'Abidjan*, Abidjan, CIRES, 35 p.